

ENCYCLOPÉDIE
BERBÈRE**Encyclopédie berbère**
19 | Filage – Gastel

Foyer

C. Agabi

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1965>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1998

Pagination : 2928-2930

ISBN : 2-85744-994-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. Agabi, « Foyer », in Gabriel Camps (dir.), *19 | Filage – Gastel*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 19), 1998 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1965>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Tous droits réservés

Foyer

C. Agabi

- 1 Le foyer est constitué d'une manière identique, dans l'ensemble du Maghreb et du Sahara, que ce soit en pays arabophone ou berbère. Il consiste en trois pierres assez volumineuses désignées par le terme pan-berbère *inian/inien/innayer*, qui devient *inkan* en chleuh, *indjan* chez les Matmata du Sud tunisien. Ces pierres sont disposées en triangle autour d'une dépression circulaire creusée dans le sol de la maison. Le feu de bois ou de bouse séchée est entretenu dans ce foyer. Les pierres servent de support à la marmite ou autre ustensile de cuisson.
- 2 Nombreux sont les noms qui, mis à part les pierres supports, désignent l'ensemble du foyer. E. Laoust en cite deux qui connaissent une grande extension et désignent en même temps le foyer et la famille : le premier est *takat/takatin* en tašelyit ; en Kabylie, la pièce commune où se trouve le foyer est désignée par le même mot (*takaat*) ; le second est *alemssi/timessi* en tamaziyt de l'Atlas marocain, dans le Rif, chez les Beni Snassen* mais aussi à Ouargla et jusque dans le Djebel Nefoussa. Un autre nom dérivé du latin *focus* : *tafkunt/tifukan* est en pratique dans les parlers berbères du nord-est marocain et d'Oranie : Beni Snassen et Beni Snous*. Chez les Rifains restés berbérophones le foyer est appelé *tigargart*, terme utilisé dans le même sens chez les Berbères d'Algérie centrale (Chenoua*, Beni Menacer*) tandis que chez les Kabyles d'Art Hichem ce même mot (*tigergert*) désigne la pièce commune où se trouve le foyer et où vit la famille ; cette partie de la maison est appelée habituellement *takaat* (cf. *supra*).
- 3 Chez les sédentaires de l'Ahaggar, le foyer a le même aspect que dans le Nord : une cavité creusée dans le sol est circonscrite par trois pierres qui servent de support à la marmite ou à une pierre plate qui joue le rôle de plaque de cuisson. Ce foyer est nommé *isefrag* qui est le pluriel de *asefreg*. Comme dans les parlers du Nord, le trépied métallique est appelé du même nom que les pierres qu'il remplace. Dans les campements nomades, traditionnellement, les limites du foyer sont constituées par des dalles plates plantées dans le sable et formant un carré. Ce foyer occupe une position centrale devant la tente et en direction du Sud. Mais pour cuire la *tageh* (galette), il suffit de faire un feu dans du sable. On retire ensuite les cendres et on coule la pâte dans le sable brûlant

- 4 En Grande Kabylie, il n'est utilisé qu'un seul mot pour désigner le foyer : *Ikanun* (à ne pas confondre avec le *Qanun* * : loi, règlement, du grec κανον). *Kanun* sert aussi à désigner le brasero de terre cuite, muni de trois cornes qui soutiennent la marmite. Ce brasero a l'avantage, sur le foyer à pierres, d'être mobile et de permettre de cuisiner dans la cour ou dans un autre endroit de la pièce commune. Le *kanun* est le seul moyen de chauffage, même dans les maisons modernes dans lesquelles il n'est guère concurrencé par le chauffage au gaz ou à l'électricité. Le foyer traditionnel, en Grande Kabylie est comme ailleurs constitué d'une cavité et des supports en pierre. Il est creusé dans le sol de la *taqaat*, près du mur qui fait face à l'*addayne* (étable située en contrebas et séparée de la pièce par la *tadekkwant* sur laquelle sont construits les *akoufis**/*ikufen*).
- 5 Les dimensions, comme la construction du foyer, sont partout sensiblement identiques : la cavité a une profondeur de 15 cm et un diamètre d'un empan (20 cm environ). Les trois pierres peuvent être remplacées par des supports en terre cuite munis d'une anse qui leur donne l'aspect d'un récipient. Un autre substitut très répandu est le trépied métallique.
- 6 Comme le seuil de la maison, le foyer est, selon G. Laoust-Chantréaux, l'objet d'un culte à peine voilé. Les pierres, habitées par les génies de la demeure (*djenun*, *iessassen*) renferment un pouvoir qu'une maîtresse de maison avisée ne saurait négliger. Il importe, en premier lieu, de ne pas vexer les génies : il est interdit de jeter dans le foyer aucun objet sale ou d'y cracher, il est interdit aussi d'extraire un brandon ou des braises pour les donner à une voisine en certaine circonstances (premier labour, mariage, circoncision, naissance d'un enfant ou d'un veau). Comme les pierres sont habitées par les génies*, c'est sur elles que seront déposés les restes de repas destinés à ces "gardiens" (*iessassen*). Le premier jour du printemps, les femmes déposent sur les pierres des lambeaux de la pâte préparée pour les beignets traditionnels.
- 7 Dans de nombreuses tribus signalées par E. Destaing, E. Laoust et J. Servier lors de l'Ennayer*, on procède au remplacement des pierres du foyer. Chez les Beni Snous, ce sont les enfants qui se chargent de ramener à la maison les trois nouvelles pierres et de la terre fortement rubéfiée. Les femmes détruisent ce jour-là, à coups de pioche, l'ancien foyer et placent les nouvelles pierres qu'elles enrobent d'argile rouge. E. Laoust mentionne un renouvellement analogues des pierres de foyer à l'*Ašura**.

BIBLIOGRAPHIE

BASAGANA R. et SAYAD R., *Habitation traditionnelle et structures familiales en Kabylie*, Mém. du CRAPE, XXIII, 1974.

DESTAING E., "L'Ennayer chez les Beni Snous", *Rev. Africaine*, t. 49, 1905, p. 56-70.

FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire touareg-français*, Imprimerie nationale, Paris, 1951 t. I, p. 344.

GAST M., *Alimentation des populations de l'Ahaggar*, Mém. du CRAPE, VIII, 1968.

LAOUST E., *Mots et choses berbères*, Paris Chalamel, 1920.

SERVIER J., *Traditions et civilisation berbères, les portes de l'année*, Édité. du Rocher Monaco, 1985.

INDEX

Mots-clés : Alimentation, Ethnologie